

L'Express pense que l'Europe saborde son industrie, Philippe de Villiers qu'elle n'a jamais voulu être une puissance; Marianne se désole des progrès de la GPA, François de Rugy de son impuissance politique...



Et aussi le week end de Carlos Ghosn à Beyrouth avant son arrestation, et les sept jours qui ont ébranlé la République...

Avec Anita
Hausser

Vos mags sont préoccupés par la situation en Algérie : Le Point, l'Obs et Marianne consacrent des dossiers spéciaux au " tournant historique" que vit l'ancienne colonie. Le correspondant du Point raconte "les conciliabules et la guerre des clans" pendant cette période "où le système Bouteflika vacille". L'écrivain Kamel Daoud, chroniqueur régulier du magazine, raconte, plein d'espoir, ce soulèvement "pacifique, pacifique". L'Obs raconte la révolte, et ouvre, comme Marianne, ses colonnes à l'écrivain Salem Bouensal : "Ce cinquième mandat est l'humiliation de trop. En 1999, on a imposé aux Algériens un cacique parmi les plus corrompus du monde, en 2004 et en 2009 un président rendu fou par le pouvoir, en 2014 un grabataire au regard halluciné et en 2019 un ectoplasme. A la base de cette colère, il y a la peur immense des jeunes notamment de voir le pays sombrer dans la misère, scénario réaliste quand on sait que l'Algérie ne vit que de la rente pétrolière, qu'elle importe de l'étranger jusqu'à son pain et que les réserves de change du pays ont été dilapidées par le gang Bouteflika. Ce qui en reste lui assure au plus un répit de deux années. La riche Algérie pourrait à terme connaître des famines et des migrations de grande ampleur. Le mouvement d'aujourd'hui était inévitable. Le pouvoir a infligé au peuple toutes les souffrances, toutes les humiliations, toutes les injustices..."

La "bombe" Villiers

Philippe de Villiers fait rarement dans la nuance ; à l'approche des élections européennes, l'ancien élu retrouve son ardeur de polémiste et publie un nouveau livre au titre prometteur : " J'ai tiré sur le fil du mensonge et tout est venu". (éditions Fayard) ... L'ouvrage ravit Valeurs Actuelles qui parle d'une "bombe". Le lecteur jugera . V.A. est allé interviewer longuement l'auteur dans son fief du Puy du Fou, et fait une critique élogieuse de l'ouvrage. Le " Grand mensonge" de Philippe de Villiers c'est tout simplement l'Union Européenne. Valeurs Actuelles résume: "Dans l'immédiat après-guerre, la construction européenne aurait été, dans l'esprit des "pères fondateurs" et selon l'histoire "officielle", un moyen d'ouvrir entre les États-Unis et l'Union soviétique une " troisième voie", sorte d'espace politique unifié capable de concurrencer les géants qui se disputent alors la domination sur le monde. Une "Europe puissance ". L'historiographie la plus récente s'accorde pour dire que les États-Unis ont joué, dès le début, un rôle essentiel dans cette construction, notamment par l'intermédiaire du plan Marshall, signé le 20 septembre 1947. Pourquoi cette " Europe puissance " n'est-elle jamais advenue — l'actualité n'a de cesse de nous le rappeler? " C'est qu'ils n'en ont jamais voulu ", détaille Villiers. D'où le

" grand mensonge . Ce grand mensonge," c'est que le gène déconstructeur qui mine et désagrège l'Europe d'aujourd'hui était déjà dans l'ADN du corps d'intention des pères fondateurs". Philippe de Villiers a ses bêtes noires, à commencer par Jean Monnet qui dans ses "Mémoires", annonce "le programme génétique à venir: "Ai-je assez fait comprendre que la Communauté que nous avons créée n'a pas sa fin en elle-même? Elle est un processus [...].[Elle] n'est qu'une étape vers les formes d'organisation du monde de demain.". Ce qui intéresse Monnet, ce n'est pas l'idée d'une supériorité, la constitution d'un super-État; il ne veut pas favoriser la naissance d'un patriotisme européen. Il vomit toute forme de patriotisme. Ce qui le hante, c'est l'idée d'un marchepied de la future gouvernance mondiale et l'émergence d'un marché planétaire de masse. L'Union européenne n'est qu'une escale vers Globalia", appuie de Villiers dont les autres bêtes noires sont Robert Schuman et surtout le président de la Commission Européenne, Walter Hallstein " qui fut le juriste d'Hitler". Philippe de Villiers en est convaincu, il prophétise : "Nous sommes à la veille d'un événement majeur, comme le fut la chute du mur de Berlin: le mur de Maastricht va tomber. Et c'est précisément au moment où tous les partis français ont jugé opportun ou font mine de rentrer au bercail de l'Union que cette dernière va rendre son dernier souffle"...

SOS Europe Industrielle

L'Express n'invoque pas les fantômes du passé pour regarder la réalité de l'Europe d'aujourd'hui et dresser un constat sans appel ; le mag rappelle qu'en 2000, " dans les vapeurs euphorisantes du lancement de la monnaie unique, l'Europe rêve de grandeur. Un nouvel objectif stratégique pour la décennie à venir est fixé: devenir l'économie de la connaissance la plus dynamique de la planète....Vingt ans que le Vieux Continent, de sommets extraordinaires en Conseils européens, se rêve en champion technologique. "Tout cela révèle une formidable hypocrisie. Une fois les sommets européens terminés, chacun rentre chez soi et oublie dans la seconde ses engagements" déplore le député européen Alain Lamassoure", cité par le mag. Le retour à la réalité est brutal ... L'Europe ne s'est jamais donné les moyens d'arriver à ses fins. On en paie aujourd'hui les conséquences. On ne compte plus que 6 entreprises européennes (Suisse compris), dans les 25 plus grandes entreprises mondiales, contre 13 en 2005, d'après le magazine américain Fortune". Sombre constat de L'Express : "Coincé entre l'Amérique first de Donald Trump et le plan China 2025 de Xi Jinping, l'Europe et son industrie sont aujourd'hui menacées de déclassement, de relégation. Pis, d'euthanasie dans certaines filières stratégiques à l'heure de la transition énergétique: dans le photovoltaïque les industriels Européens ont tout simplement été laminés par l'afflux de panneaux solaires chinois bon marché. Manque de courage politique absence de leadership et de vision, égoïsmes nationaux, outils défaillants persistance d'une fragmentation des marchés européens avec des normes et des réglementations hétérogènes, respect des règles désuètes... Les causes de cette des routes sont nombreuses et Bruno Le Maire (-interviewé dans le mag), sonne le tocsin".... Le mag cite l'économiste Élie Cohen : "Nous avons raté le coche d'Internet, de l'intelligence artificielle, de la robotique, tout ce qui va révolutionner l'industrie de demain". Sur les 5 plus grands fabricants de robots au monde, déjà 3 sont chinois. Dans l'intelligence artificielle, les montants mis sur la table en 2018 par Facebook seul (22,6 milliards de dollars) sont déjà supérieurs aux 20 milliards d'euros d'argent public et privé que la Commission européenne espère lever sur la période 2018 2020. Quand la France et l'Allemagne dépensent 350 millions d'euros pour soutenir le développement de la filière hydrogène, la Chine, elle allonge 10 milliards, d'après les estimations d'Air liquide. Même dans les filières comme le nucléaire, les lanceurs spatiaux ou la santé dans lesquels l'Europe est traditionnellement forte, son avantage se fissure..." Et de dénoncer le coup d'arrêt porté à la fusion Alstom-Siemens par la Commission Européenne dictée par des préjugés idéologiques", qui ouvre la porte au géant chinois CRRC.

Le blues de François de Rugy

C'est un écho du Point qui le dit : François de Rugy a des problèmes existentiels.... le mag rapporte cette confidence du Ministre de l'Ecologie: " Même moi qui ne suis pas le plus écolo des écologues, je n'ai aucun levier pour peser sur les décisions gouvernementales... je propose, personne ne m'écoute. Au moins, au perchoir j'avais un peu de pouvoir et on me craignait"...Et aujourd'hui ? pff et d'ajouter : "Trois ans (ndlr: le temps qu'il reste d'ici la fin le temps de la fin du quinquennat)," ça va être long, très long". Alors, raconte encore le Point, François de Rugy qui a manifestement du temps libre, téléphone à ses vieux amis d' Europe Écologie-Les Verts de Loire-Atlantique ...il paraît qu' aucun ne l'envie.. Le mag ajoute que le ministre de la transition écologique est d'autant plus désappointé qu'il n'était pas le premier choix d'Emmanuel Macron pour succéder à Nicolas Hulot. Le poste avait d'abord été proposé à l'ancien secrétaire d'Etat àl'Ecologie Pascal Canfin, aujourd'hui directeur général du WWF France....

Marianne s'inquiète : la GPA fait son chemin dans les têtes

Le magazine affiche sa préoccupation. Bien que la GPA ne soit pas inscrite dans la future loi Bioéthique, "les arguments pour une future légalisation s'insistent pourtant peu à peu dans le débat public.... et ferait même l'objet d'une " Campagne Secrète" de la part de ceux qui y sont favorables, ou en tous cas...." se posent sérieusement la question" depuis qu'a été évoquée la possibilité d'une GPA éthique, c'est à dire gratuite." Macron ne veut pas de la GPA, mais dans le groupe, certains en parlent ",confirme un député LREM. Olivier Véran, médecin et rapporteur général de la Commission des Affaires sociales de l'Assemblée, fait partie de ces élus macronistes qui s'interrogent à voix haute sur le sujet. Il s'est intéressé à des études internationales selon lesquelles ni les femmes porteuses, ni les enfants ne ressortiraient traumatisés de cette pratique. " Il est vital de sortir des préjugés et des idées reçues, plaide-t-il. Il est clair que la GPA, éthique ou pas, n'est pas au programme de ce mandat. Cela n'empêche pas de regarder autour de nous pour faire avancer la réflexion. C'est un sujet complexe, mais qui ne doit pas être tabou ..." Une certitude" se rassure Marianne, "contrairement au mariage pour tous ou à la PMA, ce débat échappe complètement au clivage gauche-droite. Ainsi, Jean-Luc Mélenchon s'est-il toujours opposé à la GPA. « Le jour où une femme milliardaire sera prête à faire un gosse gratuitement pour une pauvre d'un bidonville, j'accepte qu'on ouvre le débat ", a-t-il l'habitude de marteler. A l'inverse, certains à droite sont pour, comme Nadine Morano ou le sénateur LR Alain Milon... un ex-filloniste !

Cette terrible semaine de décembre

L'Express refait le film, non pas des Gilets Jaunes, mais des " Sept Jours qui ont ébranlé la République", ces premiers jours de

décembre 2018, lorsque l'Arc de Triomphe a été vandalisé, le Président de la République hué au Puy-en Velay, ces jours " où la menace contre les institutions de la République est prise très au sérieux", où "dans les Ministères, cibles potentielles, on s'organise pour parer à d'éventuelles attaques. Des moyens de défense incendie sont installés...Et si des manifestants parvenaient à pénétrer de force dans le Palais présidentiel? Toutes les hypothèses sont envisagés"...Le samedi 8 décembre " à 15 heures le soulagement est palpable : a situation semble sous contrôle à Paris : " il y a beaucoup de casse, mais on est maître du terrain, et il n'y a aucun mort, déclare un haut gradé de la police... A 19 heures Edouard Philippe s'invite à la Préfecture de Police, et déclare aux fonctionnaires : " Bravo les Gars, vous avez sauvé la République "

De son coté l'Obs fait un portrait-interview (-élogieux) du Ministre de l'Intérieur : " Le 1er décembre 2018, jour de l'acte III, marqué à Paris par des scènes de chaos, reste dans sa mémoire. Il est présent dès 8 h 30 en haut des Champs-Élysées. Un groupe de 150 à 200 personnes commencent déjà à monter des barricades. " Je demande alors au préfet de police de Paris de tenir l'Arc de Triomphe", raconte-t-il. A un moment, il m'appelle pour me dire : "Nous ne pourrons pas tenir, c'est dangereux pour eux." Je prends toute ma responsabilité, je sais la violence symbolique de voir prendre l'Arc de Triomphe. Mais il y avait aussi la violence subie par les hommes". Accusé par certains d'avoir dramatisé les violences commises...le ministre nous dévoile les coulisses des événements. A proximité de l'Arc de Triomphe, deux camions de policiers se sont retrouvés bloqués ce jour-là. " Une horde leur tombe dessus, ils ouvrent la porte arrière d'un des camions avec un pied-de-biche et jettent des cocktails Molotov à l'intérieur", explique Christophe Castaner. Les policiers m'ont dit : "Ils étaient là pour nous tuer".

La maison rose de Carlos Ghosn à Beyrouth

"On va en passer du temps assis là, bientôt", avait promis Carlos Ghosn à son épouse pendant le week end prolongé du 15 au 18 novembre que l'ex PDG de Renault s'était offert dans la ville où il a grandi . On a ouvert les portes à l'envoyée spéciale du Point pour lui permettre de reconstituer quasiment heure par heure ce week end de Carlos Ghosn et son épouse Carole, dans " la Maison Rose". Le mag raconte l'état d'esprit de ses amis: " Parfois, ils se surprennent à parler de lui au passé. Ils se reprennent alors avec effroi. Trois mois après l'arrestation de Carlos Ghosn à Tokyo, les Libanais sont toujours sous le choc. Et le soutiennent en bloc. Fin novembre 2018, une campagne d'affichage, osée, envahit les rues de Beyrouth : « Nous sommes tous Carlos Ghosn. » Nadim Nader, un ancien camarade de classe, lance sur Facebook un « comité de soutien à M. Carlos Ghosn » qui compte 10 000 adhérents : « Qu'il ait fait des petites bêtises, c'est possible... Qui ne fait jamais d'erreurs ? Ce qui choque, c'est qu'il ait été piégé par Nissan, puis arrêté comme un mafieux et jeté en prison sans pouvoir se défendre. » Ici, les Japonais n'ont pas bonne presse, tout comme les Français, accusés d'avoir lâché l'ex-PDG de Renault. Ghosn, mis en examen pour "dissimulation de revenus " et " abus de confiance aggravé ", est par ailleurs critiqué pour le faste de son train de vie payé par Nissan : invitation d'amis au carnaval de Rio aux frais de la princesse ; mélange des genres en 2014, en organisant une soirée de célébration de l'alliance au château de Versailles... le jour de son anniversaire, etc. " Ghosn a trois passeports mais il est en réalité 100 % libanais. Sa manière d'être un businessman, de ne pas avoir peur d'afficher sa richesse et sa réussite, son goût pour la fête..., explique Muriel Rozelier, journaliste au mensuel économique libanais Le Commerce du Levant. Offrir des voyages à des amis qui sont aussi des relations d'affaires, la plupart des Libanais ne voient pas où est le problème... Le concept d'abus de bien social n'est pas totalement entré dans les mœurs. "Dernière précision, à propos de la " Maison Rose : " Elle a été acquise par Nissan par le biais de l'entreprise libanaise Phoinos, elle-même filiale de filiale de la société néerlandaise Zi-A Capital. La propriété du bien immobilier n'est actuellement pas contestée. En revanche, Carole Ghosn a gagné devant le tribunal de Beyrouth il y a quelques semaines le droit de jouissance de la maison pendant encore quelques mois".